

## LE CONSEIL DES ARTS DÉCERNE LE PRIX MOLSON

Le Conseil des Arts du Canada a attribué son Prix Molson, pour l'année 1971, à trois personnalités canadiennes: Maureen Forrester, contralto, Rina Lasnier, poète; et Norman McLaren, cinéaste. Le Prix Molson, institué en 1963, a pour objet de récompenser et d'encourager, les contributions exceptionnelles à la vie des arts, des humanités et des sciences sociales ou à l'unité nationale. C'est une des plus hautes distinctions décernées au Canada dans le domaine de la culture.

Chacun des lauréats reçoit 15,000 dollars, produit d'un fonds de 800,000 dollars mis à la disposition du Conseil des Arts par la Fondation Molson. Les lauréats de l'an dernier étaient Northrop Frye, critique littéraire, Duncan Macpherson, caricaturiste, et Yves Thériault, écrivain.

## MAUREEN FORRESTER

Le prix attribué à Maureen Forrester est un hommage à l'une des artistes de concert les plus acclamées de notre époque.

Née à Montréal le 25 juillet 1930, Mme Forrester a donné son premier récital public dans cette ville en 1953, et peu de temps après, a été invitée par le chef d'orchestre Otto Klemperer à chanter comme soliste dans la Neuvième Symphonie de Beethoven. Depuis lors, elle s'est produite avec les plus grands chefs d'orchestre et a fait du concert et de l'opéra dans toute l'Amérique du Nord et l'Europe, de même qu'en Israël, en Australie, en Nouvelle-Zélande et au Japon. Elle a fait aussi de nombreux enregistrements. Elle est connue, d'autre part, pour son travail auprès des jeunes artistes.

En plus des éloges dithyrambiques que les critiques n'ont cessé de lui prodiguer, Mme Forrester a reçu plusieurs distinctions. Elle figurait sur la première liste de l'Ordre du Canada en juillet 1967, et a reçu un doctorat honorifique de l'Université Sir George Williams de Montréal en 1969. Elle est mariée au violoniste et chef d'orchestre canadien Eugene Kash, et mère de cinq enfants.

## RINA LASNIER

Un critique a écrit que "l'oeuvre de Rina Lasnier, une des plus importantes de toute la poésie québécoise, est peut-être une des moins connues".

Née en 1915 à Saint-Grégoire, au sud-est de Montréal, Rina Lasnier a étudié au Collège Marguerite Bourgeoise, à Exeter (Angleterre) et à l'Université de Montréal. Elle a été journaliste et a tenu plusieurs autres emplois. Membre de l'Académie canadienne-française, elle a reçu le Prix Duvernay et, en 1962, a été nommée membre du Conseil des Arts du Québec.

Auteur de cinq oeuvres théâtrales inspirées de

l'histoire religieuse du Canada, Rina Lasnier est surtout un poète lyrique. Son oeuvre poétique comprend *Images et proses* (1941), *Madones canadiennes* (1944), *Le chant de la montée* (1947), *Escapes* (1950), *Présence de l'absence* (1956), *Mémoire sans jour* (1960), *Les Gisants* (1963), *L'arbre blanc* (1966), et *La part du feu* (1970). Son dernier recueil de poèmes, *La salle des rêves* (1971), a été qualifié par le poète et critique Jean-Guy Pilon de "grand et beau recueil". En 1969, une étude sur Rina Lasnier a paru dans la prestigieuse collection *Poètes d'aujourd'hui*, publiée à Paris par Pierre Seghers.

## NORMAN McLAREN

Cinéaste de réputation internationale, Norman McLaren a remporté au cours de sa carrière plus de 500 prix et mentions. Le Prix Molson est la seconde distinction qu'il reçoit du Conseil des Arts, qui lui avait attribué en 1966 la Médaille du Conseil des Arts.

Né en Écosse en 1914, Norman McLaren a travaillé, de 1937 à 1939, avec l'équipe cinématographique du service postal britannique. Il a séjourné pendant deux ans à New York, où il a réalisé des films abstraits en couleur. Depuis lors, il est attaché à l'Office national du film du Canada, où ses expériences dans le domaine du cinéma d'animation lui ont acquis une renommée universelle. Il est surtout connu pour avoir inventé le film d'animation sans caméra, dans lequel les images sont dessinées directement sur la pellicule.

Au début de sa carrière à l'ONF, Norman McLaren a fait des films d'information pour le compte du gouvernement canadien, puis a réalisé une série de films inspirés de chansons folkloriques canadiennes françaises, notamment *Alouette*, *C'est l'aviron* et *Fiddle De Dee*. Chargé de mettre sur pied un service d'animation, il a eu une profonde influence sur un grand nombre de jeunes cinéastes.

Dans certains films, comme *Les voisins* (1952) et *Il était une chaise* (1957), il a eu recours à des acteurs véritables, mais a utilisé la technique image par image. Dans d'autres oeuvres, comme *A la pointe de la plume* (1950), il a utilisé une technique qui consiste à dessiner directement les sons sur la bande sonore. Parmi ses oeuvres plus récentes, *Pas de deux* (1968) a remporté les honneurs de quinze festivals internationaux, et *Synchromie* (1971) a déjà obtenu un prix à Barcelone.

En 1969, le musée Guggenheim de New York a présenté une rétrospective des films de Norman McLaren. Au cours de l'année qui s'achève, Norman McLaren a reçu un doctorat honorifique de l'Université de Montréal et le Prix de la Fonction publique du Canada pour services insignes.